



La mémoire des lieux grauliérois

Comme des monuments, des œuvres d'art ou une langue, les noms de lieux, témoins de langues oubliées, appartiennent à la mémoire collective et méritent d'être préservés.

Lieux de mémoire

Le lieu de mémoire est un concept historique pouvant aller d'un objet matériel et concret, géographiquement situé, à un objet abstrait et intellectuellement construit. Il peut s'agir d'un monument, d'un musée, ou d'archives, tout autant que d'un symbole, d'une devise, d'un événement ou d'une institution.

L'objet devient lieu de mémoire quand il échappe à l'oubli, par exemple avec l'apposition de plaques commémoratives, et/ou quand une collectivité le réinvestit de son affect et de ses émotions. Les lieux de mémoire se réfèrent à l'histoire collective.

Grâce à lui, il est possible d'aborder les institutions, les collectivités et leurs organisations et leurs croyances.

Mémoire des lieux

Au-delà des sites précis dont nous venons de parler, les lieux eux-mêmes peuvent évoquer la mémoire d'événements, d'habitudes ou de coutumes, et ce, de par leurs noms.

Ces appellations font l'objet de la toponymie qui est l'étude des origines des noms de lieux. Elle se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie (leur origine), leur évolution, leur orthographe, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues et leur impact sur les sociétés. Ce n'est pas une science exacte ; elle s'attache uniquement à la linguistique. Elle n'est pas une étude historique ou géographique mais elle peut servir ces matières.

À l'origine d'interprétations suivant les règles d'une étymologie populaire et donc parfois fantaisiste, elle n'a acquis son caractère scientifique que dans la seconde moitié du XIXème siècle, la carte de Cassini en posant les bases au XVIIIème siècle.

Malgré tout, cette étymologie populaire est nettement plus réjouissante et c'est elle que nous allons présenter dans les panneaux qui suivent.

L'origine des noms peut venir soit de l'évolution linguistique (grec, latin, roman, celte...) soit de la nature des lieux : rivières, montagnes, terres cultivées et incultes, ou de leur fonction : lieux d'habitation, lieux de culte, termes liés à l'élevage, à l'industrie ou à l'artisanat, etc.

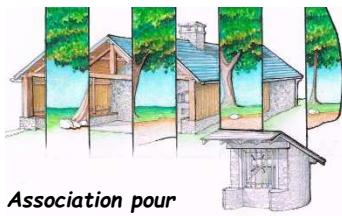
Sauvegarde de la toponymie traditionnelle

Il s'agit là de microtoponymie. Elle constitue une partie du patrimoine immatériel et est l'histoire linguistique vive de la France.

La conserver est important et les démarches se multiplient. Une des conséquences immédiates est que beaucoup de nouvelles rues et de nouveaux lotissements ne prennent plus de noms consacrés aux fleurs, aux arbres, aux oiseaux ou aux personnages célèbres, mais aux anciens (micro)toponymes des parcelles sur lesquelles sont implantés les nouveaux aménagements.

Etudier les noms de lieux sur la commune afin d'en retenir l'origine et l'histoire fait partie de notre mission et participe à la conservation de notre patrimoine immatériel.

Faire une exposition est une première étape pour conserver la microtoponymie de la commune de Lagraulière.



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

Le cadastre graulierois

Le cadastre est un document dressant l'état de la propriété foncière d'un territoire. Le cadastre de France est un ensemble de plans et fichiers administratifs qui recense toutes les propriétés immobilières situées dans chaque commune française, et qui en consigne leur valeur afin de servir de base de calcul à certains impôts.

Connaître l'étendue et la nature des biens de chacun, en faire l'évaluation, se révèle très vite nécessaire afin de répartir équitablement la contribution foncière. C'est l'origine de l'institution du cadastre, remontant à la plus haute Antiquité.

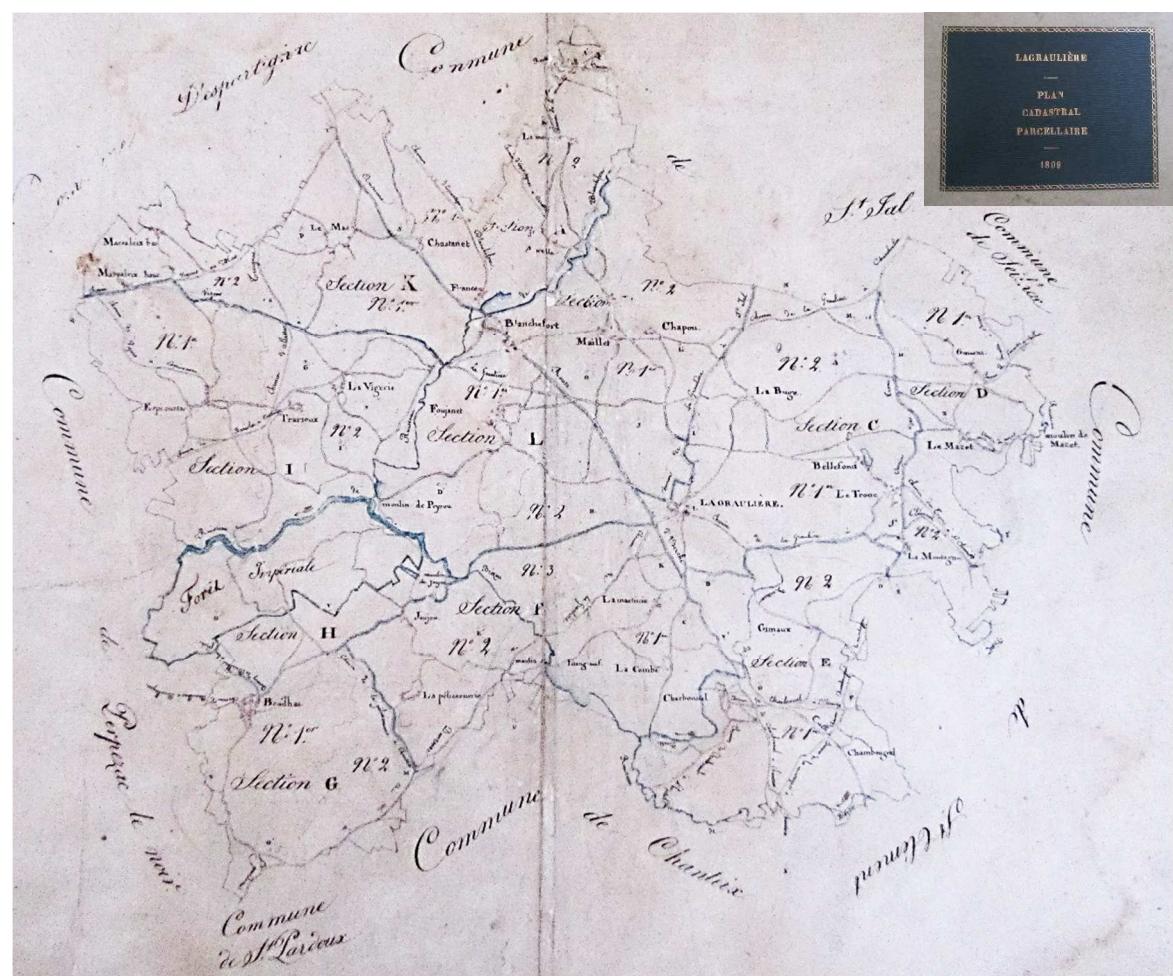
Au Moyen Âge, le cadastre a pour objet l'établissement de la taille dans les provinces. Des registres descriptifs et estimatifs de la propriété appelés polyptyque, pouillé, livre terrier, censier, cartulaire ecclésiastique,... accompagnés parfois de plans élémentaires, de qualité très variable suivant les contrées, donnent des renseignements sur l'état parcellaire : surfaces, propriétaires, références à l'article du censif et fiefs concernés.

En France, jusqu'à la révolution de 1789, le cadastre conserve un caractère essentiellement local en dépit de diverses tentatives. Charles VII, Louis XIV, Louis XV, envisagent tour à tour le projet d'un cadastre régulier, base d'un système fiscal cohérent et régulier. Mais la pénurie des finances, le défaut d'instruments et de méthodes perfectionnées, la résistance des grands vassaux, la disparité des provinces font échouer ces tentatives. Le cadastre, tel que la France le connaît, unique et centralisé, date du 15 septembre 1807, créé à partir du « cadastre-type » défini le 2 novembre 1802.

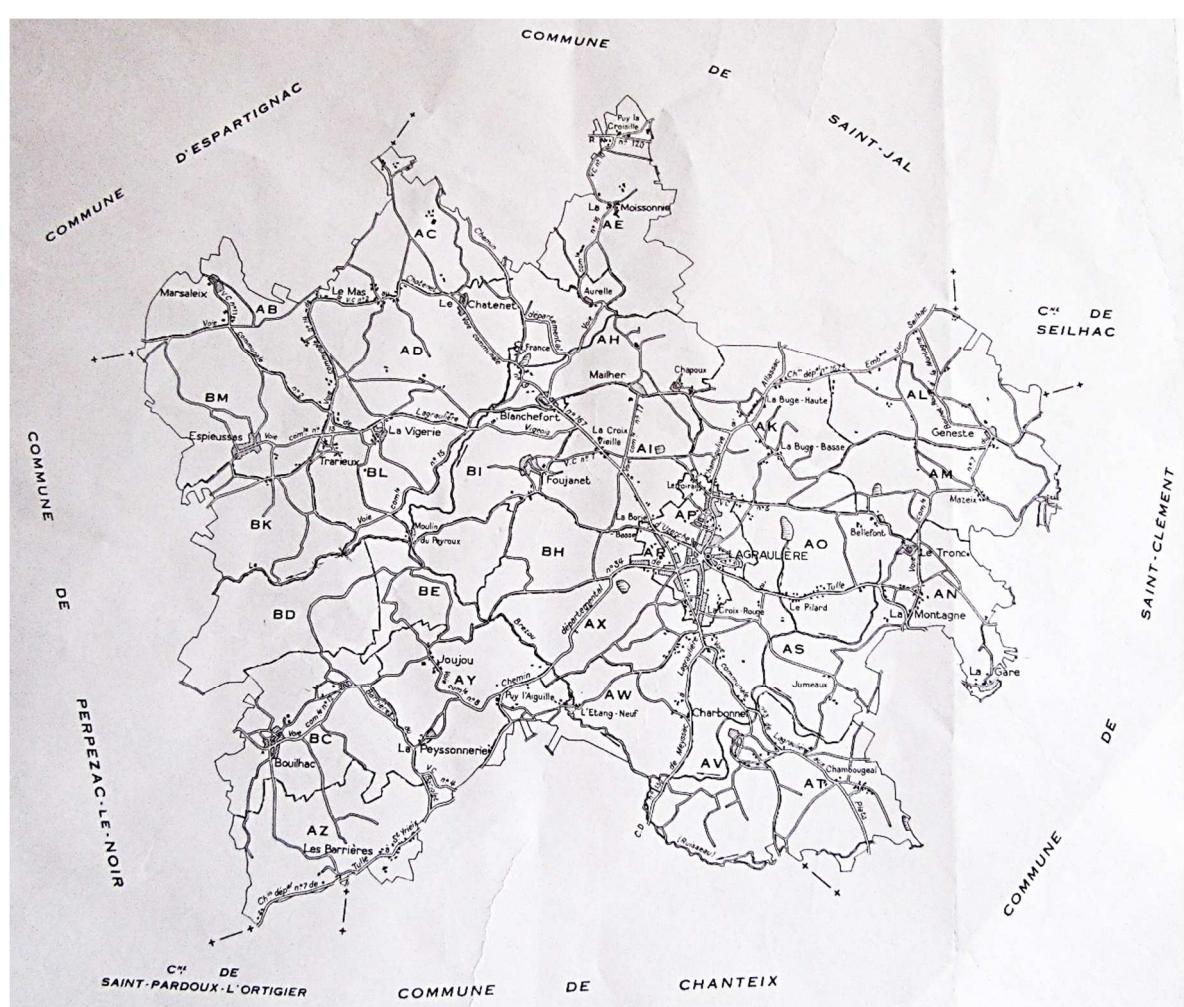
Conçu pour remédier aux injustices fiscales de l'Ancien Régime, ce cadastre est qualifié de « napoléonien ».

La plupart des communes ont vu leur cadastre rénové une ou plusieurs fois depuis le début du XIX^{ème} siècle, la version contemporaine étant maintenant informatisée.

Le cadastre de 1809

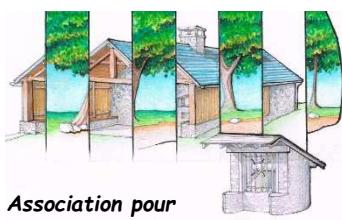


Le cadastre aujourd'hui



Comparaison des deux cadastres

Hormis une plus grande précision du relevé et une augmentation de la construction et de la voirie, les évolutions en deux siècles ne sont pas notoires.



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

Les villages graulierois

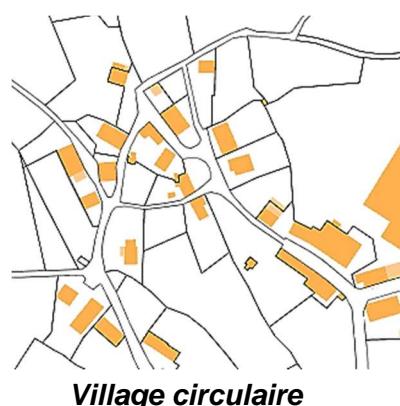


Le nom de **Lagraulière** viendrait du mot limousin *Graulo* (s.f.) : corneille noire, corbeau, le dérivé étant formé avec le suffixe *-iera* : lieu fréquenté par les corbeaux. [Marcel Villoutreix TAL 1992]

« d'azur au lion d'or armé et lampassé de gueule »



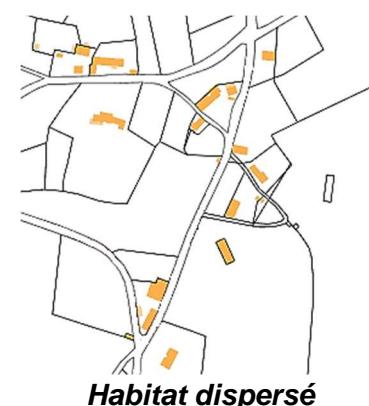
Nous ne dénombrons pas moins de 70 villages, hameaux et lieux-dits sur la commune de Lagraulière. Nous retrouvons parmi eux les principaux types représentatifs :



Village circulaire



Village-rue



Habitat dispersé

Il n'est pas possible de les présenter tous et seuls les villages comprenant au moins trois maisons et se trouvant sur les panneaux d'assemblage des deux cadastres ont été retenus.

Les villages englobés par l'agglomération du bourg – villages citadins - ne sont également pas décrits.

Hameaux et lieux-dits

Ils présentent le plus souvent un habitat isolé.

- Beauregard
- Bellevue
- Bois les Besses (*bouleau*)
- Bois La Fleur
- Bois La Ringe
- Bos (*bois*) Grand
- Bonnet Rouge à cheval sur les communes de Lagraulière et de saint-Jal
- Lavergne (*aulne*)
- Le Bouscatel (*bois, château*)
- La Croix David
- La Croix de la Geneste (*genêt*)
- L'Etang Neuf
- Le Moulin du Peyroux (*terrain rocheux, petite hauteur rocheuse*) Le moulin sur le Brezou a été en activité jusqu'en 1975.
- Le Pont Neuf
- Le Puy d'Arial
- Le Puy l'Aiguille (*sommet*)
- Le Tilleul
- La Tour de Coulaud

Villages citadins

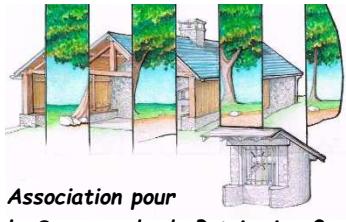
Ils ont été englobés par le centre bourg.

- Bois Grand
- La Borie Basse (*petite exploitation agricole*)
- La Croix de Bouilhac
- La Croix de la Martinie

- Le Foirail (*lieu où se tenaient les foires*)
- La Martinie (*terre de Martin*)
- Les Vergnottes (*aulne*).

Ce village ne jouxte pas le centre bourg mais son appari-
tion, liée à la création de deux lotissements, est récente.

Le Pilard (*pilier, borne*), Les Garennes, Gorsat (*Haie*), Jumeaux (*Gemellus*), Les Pouges, Le Puy la Croizille (*petite croix, carrefour*) présentent quant à eux un habitat disséminé et relativement contemporain.



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

Les villages graulierois

Aurelle

Origine du nom : du latin **aurum, i** (or) ou **aura** (souffle)
de l'occitan **reilla (sillon)**

Evolution de l'orthographe :
Aurelles, Ourèle, Ourelle, Ouvelle



Situation du village



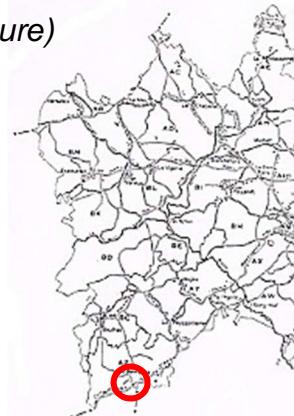
Village rue étendu sur une ligne de crête

Les Barrières

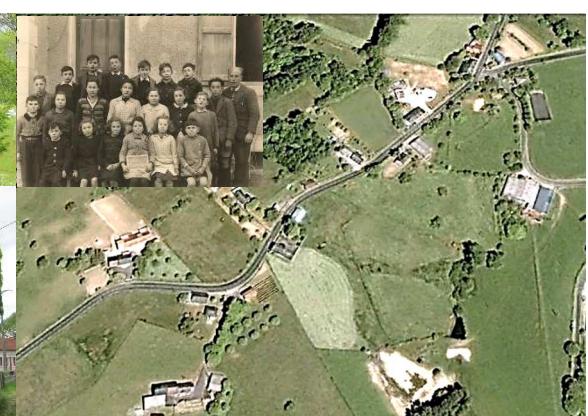
Origine du nom : de l'occitan **barrade** (clôture)

Ce village important - il a une école jusqu'en 1975 - a la particularité d'être en limite de quatre communes : Lagraulière, Chanteix, Saint-Pardoux l'Ortigier et Perpezac le Noir, ce qui peut expliquer son nom.

A l'époque médiévale, on pénétrait dans la paroisse par la route d'Allassac à Treignac, axe important, et le passage devait être matérialisé par une barrière ou un péage.



Les Barrières



Village rue, habitat dispersé

Bellefond

Origine du nom : belle fontaine

Evolution de l'orthographe : Bellefont

Dans les années 1930, le château passe par mariage aux Castadot, citoyen belges. Il sera la résidence d'exil des princes Baudoin et Albert, futurs rois des Belges, durant l'été 1940.

Le portail de l'entrée du château est le porche de l'ancienne caserne des Récollets à Tulle.



Blanchemfort - France

Origine du nom : couleur des murs du château ou hommage à Blanche de Castille ?

Blanchemfort était un bourg-château ; bâti en 1125 par Archambault IV, Vicomte de Comborn, maison illustre du Limousin. La seigneurie fut bâtie sur des terres de l'évêché de Limoges. Après procès, les Comborn durent payer une rente à l'abbaye d'Uzerche. Près de la moitié de la paroisse de Lagraulière lui étant rattachée.

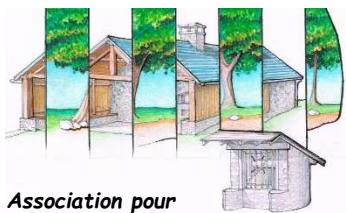
En 1686, on dénombrait 165 feux à Blanchemfort pour 200 à Lagraulière.

Blanchemfort a eu plusieurs foires (dont la Saint-Gilles) jusqu'à la Révolution.



L'édifice actuel a été reconstruit vers 1815 sur la moitié de la hauteur initiale. L'habitat lui est maintenant de type dispersé.

France, village proche du péage, était exempté de taxes et constituait une zone franche d'où son nom.



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

Les villages graulierois

Bouilhac

Origine du nom : *Bullius* (nom d'homme latin)

Bullius était un propriétaire terrien gallo-romain

Evolution de l'orthographe : *Boliac, Boulhiac*



Situation du village



Village circulaire

La Buge Basse - La Buge Haute

Origine du nom : *du gaulois boiga, bouige* (terre friche parfois remise en culture)

Le village d'origine appartenait à la seigneurie de Blanchemer

Ces deux villages sont associés car les habitations sont séparées par le Chemin Départemental N° 167, la partie géographiquement la plus haute étant au nord de la route et la partie basse au sud. Cette distinction n'existe pas sur le cadastre de 1809.



Vue partielle de la Buge Basse



Situation des villages



Habitat dispersé

Chambougeal

Origine du nom : *du latin cannabinus, a, um* (terrain à chanvre)



Ce village présente un habitat dispersé.



Charbonnel - Le Puy Gelé

Origine du nom : *du latin Carbo, onis* (charbon)

lieu où l'on faisait du charbon de bois

Le nom de Puy Gelé vient peut-être de la ligne de crête exposée au vent du Nord

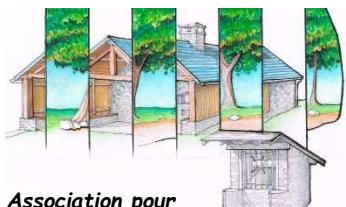


Ces deux villages sont maintenant reliés par des constructions récentes bâties le long de la voie communale N° 3.



Village circulaire

Village rue



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

Les villages graulierois

Le Châtenet

Origine du nom : *du latin castanetum, i* (châtaigneraie), *castanea,ae* (châtaignier) ou *petit château*

Evolution de l'orthographe : *Chastanet, Le Chastenet*

Le village appartenait à la seigneurie de Blanchemort



La Combe

Origine du nom : *de l'occitan cumba* (vallée)

Evolution de l'orthographe : *Lacombe*

Le 26 avril 1807, le village est totalement détruit par un incendie, provoqué par un coup de fusil malencontreux. La reconstruction prendra deux ans.



Situation du village



La Croix Vieille – Fougeanet

Evolution de l'orthographe : *Foujeanet*

Fougeanet aurait servi d'asile aux lépreux avant le VII^{ème} siècle.

Ces deux villages sont maintenant reliés par des constructions récentes bâties le long du chemin communal.



Fougeanet



La Croix Vieille

Village rue

L'usage de la croix (latin *crux, crucis*) en tant que symbole religieux remonte plusieurs siècles avant l'époque du Christ et a une valeur universelle. La croix est également à la base de tous les symboles d'orientation. Elle réalise l'union des contraires : verticalement elle relie les pôles au plan de l'équateur; horizontalement elle met en rapport équinoxes et solstices.

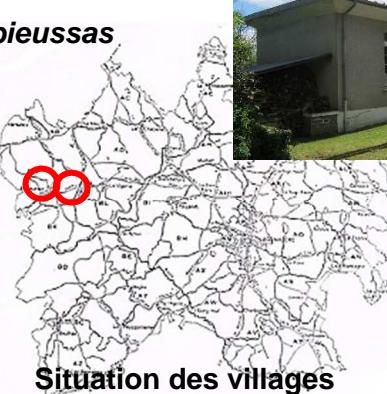
Espieussas - La Croix David

Origine du nom : *du latin spina, ae* (épine), *spulcias*

Evolution de l'orthographe :

Spulcias → *Espunzas* → *Espunzans* → *Espioussas* → ***Espieussas***

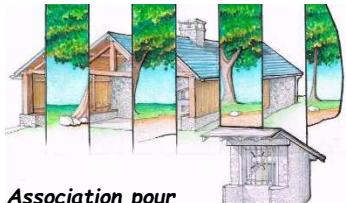
Ce village important a une école jusqu'en 1972.



Espieussas



Croix David



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

Les villages graulierois

La Gare

Ce village se répartit sur deux communes : Lagraulière et Saint-Clément. Son nom provient du passage du train, le Transcorrézien, dit le « Transcailladou » dont la ligne a été ouverte le 25 juin 1904 et fermée le 30 juin 1970.

Cette ligne faisait partie du POC (Paris-Orléans-Corrèze), programme national d'équipement ferroviaire conçu en 1879, et allait d'Uzerche à Argentat via Tulle.

Ce village n'était pas indiqué sur le cadastre de 1809, et pour cause. Nous sommes en présence d'un village-rue étendu le long du CD N° 167.

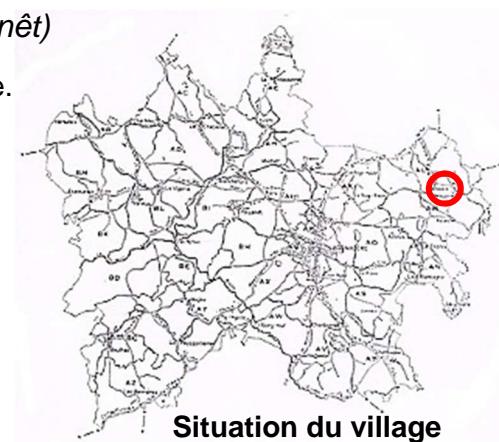


Tersou, édit- Lagraulière

Geneste - La Croix de Geneste

Origine du nom : *du latin genista, ae (genêt)*

Le village s'appelait Genestet au XVII^{ème} siècle.



Situation du village



Habitat dispersé

Joujoux

Origine du nom : *jou : au-dessous des maisons, bas, clairière (?)*
joux : du gaulois juris (hauteur boisée)

Evolution de l'orthographe : Josou, Joujou, Joujous

Le village appartenait à la seigneurie de Blanchemort. Le village fut incendié en 1588.



Présence de plusieurs mégalithes



Situation du village



Habitat dispersé

Mailher – Chapoux

Origine du nom : *marteau à fouler*

maille (tissu), cabane
petite habitation

Evolution de l'orthographe :
Mailhé, Malié, Maillet - Chappou

Les villages appartenait à la seigneurie de Blanchemort



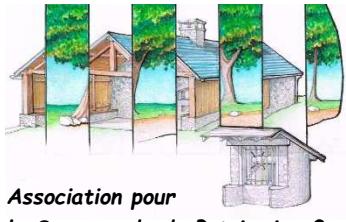
Situation des villages

Mailher

Chapoux



Habitat dispersé



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

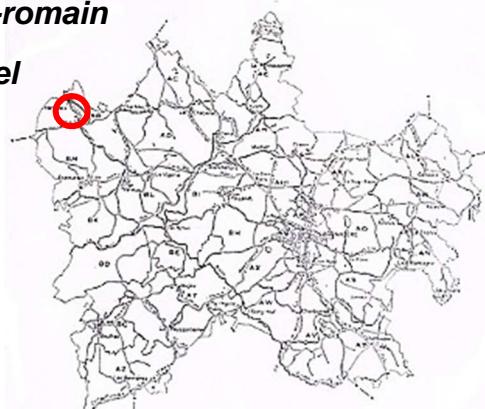
Les villages graulierois

Marsaleix

Origine du nom : *Martinus, homme gallo-romain*
ou du gaulois **grand et sel**

Evolution de l'orthographe :
Marsaleys, *Mas Saleix*

Une distinction Marsaleix Bas et Marsaleix
Haut est faite sur le cadastre de 1809



Situation du village

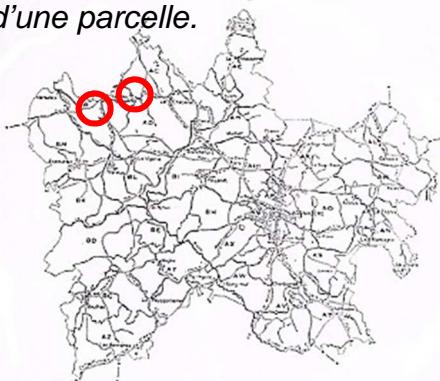


Habitat dispersé

Le Mas – Les Vergnes

Origine du nom : *du latin mansus, sup de maneo (subsister) exploitation pour une famille, par extension hameau, manse de aulne.*

L'appellation **Les Vergnes** proviendrait du nom d'une parcelle.



Les vergnes



Habitat dispersé

Le Mas

Mazeix - Le Mazel (*Le Moulin du Mazel*)

Origine du nom : *du latin mansus, sup de maneo (subsister), mas ou mazel (boucherie)*

Evolution de l'orthographe : *Mazeys*

Le village est appelé **Le Mazet** sur le cadastre de 1809.
Le moulin sur le Brezou a été en activité jusqu'en 1926.



Habitat dispersé

La Moissonnie

Origine du nom : *massonie (maçon)*

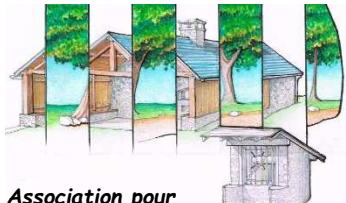
Evolution de l'orthographe :
Lamoissonnie, La Mouyssinie, La Moussinie



Situation du village



Habitat dispersé



Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

Les villages graulierois

La Montagne

Origine du nom : *hauteur*

Evolution de l'orthographe : *La Montaigne*

Le village fut à l'origine une grange de l'abbaye d'Obazine, les terres étant données vers 1140 par Agnès de Mauriac, entrée au monastère après la mort de son époux ou par les Comborn avant 1137.

Ce village présente un habitat dispersé.



Au XII^e siècle, les cisterciens créent des unités de productions appelées granges, chacune spécialisées dans une production, céréalière, viticole ou élevage.

La Peyssonnerie

Origine du nom :

Evolution de l'orthographe :

Pellissonnarie, Pelyssonnerie, La Plissonnie

L'habitat du village, certes resserré, reste dispersé.



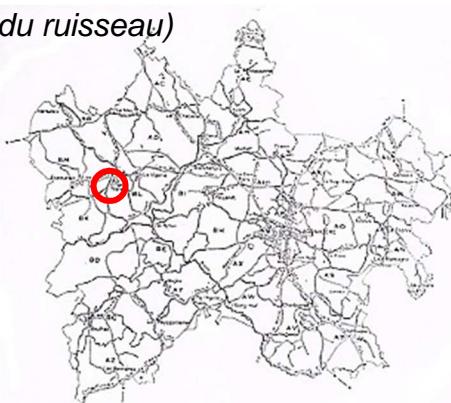
Trarieux

Origine du nom : *du latin *trans rivo* (au-delà du ruisseau)*

Evolution de l'orthographe :

Trasrieux, Trarioux

L'habitat du village est dispersé.



Le Tronc

Origine du nom : *souche*

Evolution de l'orthographe : *Le Troncq*

Vendu en 1288, ce village fait partie de l'histoire des Comborn.

Ce village présente un habitat resserré mais dispersé.



La Vigerie

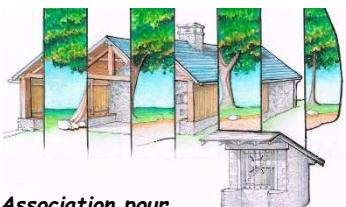
Origine du nom : *terre de vigier (XIV^eme), châtelennie*

Vigier intransitif 1^{er} groupe : Être en observation, en vigie

C'est un village circulaire.

Le village appartenait à la seigneurie de Blanchemer





Association pour
la Sauvegarde du Patrimoine Graulierois

Les noms remarquables graulierois

Beaucoup de toponymes sont constitués d'un **élément générique** et d'un **élément spécifique**, par exemple le Pont des Amoureux où pont est l'élément générique.

La tour de Coulaud - Les terres des hommes morts

Origine du nom : tour de guet ou tertre funéraire ?

Tour de guet : le cadastre de 1809 montre une parcelle située sur le point le plus haut en bordure de l'ancienne route Allassac Treignac : le dognon (donjon) ; logiquement, ce donjon serait une tour de guet.

Tertre funéraire : La tradition orale veut que seraient enterrés là un général de Coulaud avec ses soldats anglais morts dans une bataille contre Blanchemort, pendant la guerre de cent ans. Des parcelles « terres des hommes morts » s'étendent sur une grande superficie à gauche de la tour et accréditent cette hypothèse.



Le pont des amoureux

Origine du nom :

Nous n'avons pas d'éléments sur son origine et il semblerait qu'elle ne soit pas très ancienne. En fait, un couple en galante activité a dû être aperçu le traversant. La nouvelle a été répandue et l'appellation est restée.

L'image reste séduisante.

Ce pont enjambe le ruisseau « Brezou » en amont du village de Joujou.

La date de construction est difficile à chiffrer, les documents manquants mais il est représenté sur le cadastre de 1809.



L'avant-bec, outre son rôle hydrodynamique, créait un bief alimentant le moulin de Joujou. Le bief et le moulin ont aujourd'hui disparu.

Symbolique du pont

Le pont, en tant que symbole, apparaît d'abord dans les mythologies et religions comme représentant une frontière, un passage vers l'Au-delà. Dans la religion chrétienne enfin, le pont est associé au Purgatoire.

Au-delà de l'épreuve du passage de la vie à la mort, le pont symbolise, dans de nombreuses légendes et dans la littérature, différentes épreuves ou divers passages de la vie, son franchissement constituant dans la plupart des cas une épreuve.

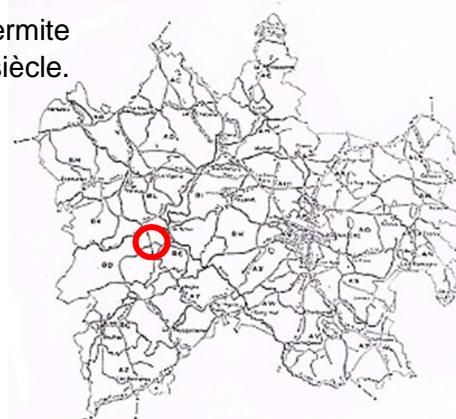
La Fontaine de l'ermite

Origine du nom : Elle tient son nom de la présence d'un ermite qui vivait à proximité, comme c'était souvent le cas au 19^{ème} siècle.

La source à l'origine coulait dans la nature. Les propriétaires d'un restaurant dans le village proche du Peyroux faisaient un repas devant elle tous les 24 juin (on prêtait à l'eau quelques vertus). Afin qu'elle ne s'écoule n'importe où, ils firent maçonner cette fontaine.

Le socle recevait une croix métallique aujourd'hui disparue.

La fontaine a longtemps le but de pèlerinage et l'on pouvait voir en permanence, il n'y a pas très longtemps encore, des ex-voto ainsi que de menus dons



SOURCES

- Travaux d'archéologie limousine "noms de lieux de la Corrèze", Marcel Villoutreix - 1992 - Association des Antiquités Historiques du Limousin éd.
- Dictionnaire historique et archéologique des paroisses du diocèse de Tulle (tome 2), Abbé J. B. Poulbrière -1965 N° 623 (réédition) Imp. Chastrusse et C^e à Brive

CONTACTS www.patrimoine.graulierois.fr

Nous nous sommes peut-être trompés ou avons oublié des choses. Peut-être connaissez-vous des anecdotes ou des renseignements complémentaires. Merci de nous contacter pour nous en faire part. Nous sommes évidemment demandeurs. Merci.